

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 17 Août 1923

J. G. BOUCHER, rédacteur

L'ANNONCE PAIE

La semaine dernière nous déplorions l'habitude détestable qui règne chez nous et qui prend une importance dangereuse pour notre commerce local. Rien n'a de valeur que si c'est acheté à l'étranger. Sans doute, nous n'avons pas la prétention de dire que nous avons le même choix chez nos marchands que dans un catalogue d'un millier de pages. Seulement il est assez rare que l'on ne trouve pas chez nos marchands ce qu'on y cherche. Ce serait alors pour économiser que l'on achète à l'étranger? L'économie est ennemi des catalogues.

Que les raisons que l'on apporte en faveur de cette habitude soient bonnes ou mauvaises, il est indéniable que nos marchands en souffrent. Pourquoi en est-il ainsi? Comment des maisons étrangères ont-elles une si grosse clientèle chez nous? Autant de questions dont la réponse indiquerait la véritable cause du mal et son remède. Le public est en large partie responsable de cet état de chose. Mais, est-ce que nos commerçants ne sont pas eux-mêmes responsables de leur sort? Pourquoi ne profitent-ils pas des leçons que leur donnent gratuitement, et à leur détriment, le concurrent étranger?

Examinez, marchands, les moyens dont se servent vos concurrents. Avez-vous remarqué ces énormes catalogues, ces nombreuses circulaires, ces lettres attrayantes qu'ils sèment à profusion chez vos clients. Ils poussent parfois l'aide jusqu'à vous les adresser. Que pensez-vous des annonces que contiennent les journaux qui pénètrent au sein de chaque famille?

Tout le monde connaît la marchandise de vos concurrents. Vous, marchands, vous êtes seuls à connaître la vôtre. Tous voient d'un oeil d'envie les offres avantageuses faites dans les catalogues, les circulaires et les journaux. C'est la vue qui donne le désir, et du désir au besoin la distance est vite franchie.

Les marchands étrangers ont le tour de présenter, d'offrir, devant leur marchandise, aussi l'écolent-ils facilement et avec avantage.

Ne voyez-vous pas là, marchands d'Edmundston, une leçon dont vous n'avez jamais tiré profit.

L'annonce quelquefois, répliquez-vous, et je ne constate aucun résultat. A ceux-là l'on répondra: Avez-vous su annoncer? avez-vous su choisir le journal que lisent vos clients? Peut-être aussi avez-vous discontinué l'annonce au moment où elle allait vous payer. L'annonce isolée peut être parfois utile, mais rien ne vaut une annonce soutenue pour forcer l'attention du public, et vos adversaires étrangers le savent bien. A preuve, ces volumineux catalogues périodiques qu'ils distribuent à notre population, ces fréquentes lettres et circulaires qu'ils adressent afin d'attirer l'attention de la foule.

Vous n'avez pas confiance à l'annonce, dites-vous? Alors pour qui prenez-vous ces gens qui annoncent à l'année et à pleine page? Plusieurs compagnies dépensent des centaines de mille piastres annuellement pour pousser leur marchandise. Ces maisons feraient-elles cadeau de ces sommes énormes aux agences de publicité et aux journaux, si elles n'étaient pas sûres que l'argent ainsi placé leur sera largement remboursé.

Marchands d'Edmundston, suivez l'exemple de vos adversaires. N'oubliez pas que l'argent dépensé pour annoncer votre marchandise, est placé à gros intérêt. Allez au devant de l'acheteur. Le journal local est celui qui trouvera l'acheteur et vous l'amènera.

J. G. B.

TROP CATHOLIQUE!

S'il vous arrive d'entendre prononcer cette parole honteuse: "Il est trop catholique!" vous êtes trop catholique! Il ne faut pas être trop catholique! demandez donc tout de suite qu'est-ce que l'on veut dire par là.

Ne craignez rien, campez-vous fièrement devant celui qui vient de parler et dites-lui ceci: "Mon ami, veuillez donc nous dire quel mal il y a à se montrer le plus catholique possible?"

Où fréquentez un peu de simple bon sens chrétien pour examiner ce que peut signifier cette parole: "Trop catholique!"

—Avez-vous peur de trop aimer le Bon Dieu, et de devenir trop parfait, trop respectable?

Notre Seigneur a dit à tous les chrétiens sans distinction, à ceux qui vivent dans le monde comme à ceux qui vivent dans l'état du sacerdoce: "Soyez parfaits comme mon Père Céleste est parfait!"

Qu'est-ce qui vous gêne donc dans la pratique de l'amour de Dieu? Quel est le commandement de Dieu qui ne vous va pas? Laquelle des prescriptions divines trouvez-vous trop dure ou démodée, nuisible, intolérable, et que vous voudriez faire abroger? Serait-ce la sixième, ou la septième, ou la neuvième, ou la dixième? Dites donc où il vous en cuit trop fort pour résister au mal et faire le bien!

Notre Seigneur a dit encore: "Les cieux et la terre passeront, mais mes paroles, mes commandements, ne passeront pas."

—Ou bien, seriez-vous devenu malheureux pour avoir pratiqué trop bien ce que l'Eglise catholique nous enseigne de pratiquer? Alors ce seraient les commandements de l'Eglise qui vous paraîtraient des pièges à malheurs? C'est parce que vous vous confessez trop bien, trop souvent, que vous n'avez pas encore restitué ce que vous avez volé? C'est parce que vous priez trop et entendez trop bien la messe, les dimanches et jours de fêtes, que vous êtes parfois si malade de débauches et d'ivrogneries? C'est à cause des divines effusions de votre âme dans la Sainte Communion, que vous avez le cœur si sec pour vos frères malheureux et que vous paraissez tout bardi d'égoïsme sauvage? C'est la pratique constante du renoncement chrétien qui vous fait sans cesse opposer vos intérêts personnels les plus mesquins aux intérêts les plus sacrés de vos con-

citoyens? C'est la passion de l'amour de Dieu qui vous dresse chaque jour contre le succès de ses œuvres sur la terre?

Quand vous dites: "Pas trop catholique!" est-ce cette espèce de zèle et de modération que vous entendez prêcher et nous proposer comme modèle? Nous avons besoin de savoir, nous saurons toute que coûte qui vous êtes et où vous voulez nous conduire.

Le grand Pape Pie X a dit des choses bien graves et bien claires à ce sujet. Veuillez donc lui prêter l'oreille un instant:

"Il faut repousser comme une impiété toute diminution de la souveraineté de Jésus-Christ et toute renonciation aux enseignements de la chaire apostolique."

"La force des sociétés est dans la reconnaissance pleine et entière de la royauté sociale de Notre Seigneur et dans l'acceptation sans réserve de la suprématie doctrinale de son Eglise."

"Il faut confesser sans hésitation et sans atténuation la vérité catholique."

"Il faut démasquer les théories libertaires ou libres-penseuses qui veulent restreindre les droits de Dieu et de son Eglise afin de mettre le bien et le mal sur le même pied et afin d'accueillir avec la même confiance ceux qui aiment la religion et ceux qui ne l'aime pas."

Dites maintenant quelle estime vous pouvez avoir de celui qui prononce cette parole: "Trop catholique!"

Cette parole est bête, attentatoire aux droits de Dieu.

Cette parole est honteuse, accusatrice de corruption ou révélatrice de profonde ingratitude.

Cette parole est criminelle, et mille fois plus que celle qui ferait empoisonner les eaux de l'aqueduc ou les denrées qui sont sur les marchés.

UN AMI

"La Semaine Paroissiale"

"RESTEZ CHEZ VOUS AU CANADA, VOUS Y ETES MIEUX QU'AILLEURS"

Excellent conseil d'un négociant franco-américain de Manchester, N. H., aux canadiens français. — Diminution de travail dans les filatures. — Le chômage.

REPATRIEMENT

Trois-Rivières, 15. — Les grandes filatures de laine et de coton de Manchester, N. H., ne fonctionnent que quatre jours par semaine, a déclaré ici M. Arsène Bonnaville, marchand général établi depuis plus de trente ans dans cette ville américaine.

"Si j'ai un conseil à donner aux Canadiens-français, c'est de rester dans leur pays", ajouta-t-il: "Les ouvriers gagnent un peu moins cher ici qu'aux Etats-Unis, mais ils vivent beaucoup mieux et il me semble qu'ils sont plus heureux et plus satisfaits. A tous ceux qui m'ont demandé s'ils feraient bien en émigrant aux Etats-Unis, je n'ai pas hésité à répondre qu'il était beaucoup préférable pour eux de rester dans leur belle province. Il n'y a que des filatures à Manchester et comme elles ne marchent que quatre jours par semaine, les ouvriers ne se trouvent pas à retirer un gros montant à la fin de la semaine, et n'oublient pas que le coût de la vie est beaucoup plus élevé aux Etats-Unis qu'ici."

"Je suis en affaires depuis plusieurs années et je ne crains pas de dire avec toute l'expérience que m'ont donnée les années passées, que nous allons traverser sous peu des temps difficiles dans les centres industriels de la Nouvelle-Angleterre où la capacité de production des usines dépasse de beaucoup le pouvoir d'achat de la population. Le chômage commence à se faire sentir et on entend partout des murmures de mécontentement."

M. Bonnaville est venu se promener chez son frère, M. Alfred Bonnaville, gérant de la banque Provinciale à St-Barnabé. Il retournera aux Etats-Unis vers la fin de la semaine. M. Bonnaville a déclaré qu'il était impossible pour lui dans le moment de revenir s'établir au Canada puisqu'il possède un commerce considérable à Manchester et que tous ses enfants sont établis là.

"L'Action Catholique".

Le Succès Couronné Ses Efforts

M. Martin Thériault, nous est revenu cette semaine des Etats-Unis, où il a suivi pendant six semaines, des cours au Collège Carnagi. M. Thériault se prépare à l'enseignement de la Technologie, à l'ouverture des classes. A cet effet, il est allé suivre plusieurs cours entr'autres la Technologie, la physiologie, la pédagogie, l'électricité, le mécanisme, la ferblanterie, etc. M. Thériault réussit, dans le cours de six semaines, à décrocher six diplômes du Collège de Carnagi. Pour qui connaît cette institution, il sera facile de reconnaître que le futur professeur est tout à fait qualifié pour ouvrir les cours dans notre nouvelle école technique en septembre prochain. A M. Thériault, nous offrons nos félicitations pour le beau succès remporté, et nos meilleurs vœux pour la réussite de l'œuvre éducative qu'il entreprend.

AUX ABONNES

Un malencontreux trouble survenu à notre presse, nous a causé un retard qui nous oblige à ne publier que quatre pages, cette semaine. Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous excuser.

ACTE DE BANQUEROUTE

Des soumissions seront reçues par les sous signés pour l'achat des propriétés appartenant aux trois frères Pelletier de Ledges, N. B., comprenant terrain avec magasin, hangars, et fromagerie, autres terrains sur le grand chemin et dans Viel Settlement. Donat L. Daigle, Léo J. Dionne.

17-17-aout.

Collège Saint-Joseph

La rentrée des élèves est fixée au six septembre.

Prospectus envoyé sur demande.

31-31-aout.

Le Directeur.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00

Capital Payé \$3.000.000.00

Fonds de Reserve et Profits Accumulés \$1.525.000.00

118 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argent confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.

Succursale à Edmundston: F. H. Bourgois, gérant local.

GRAND CONCERT

Dramatique et Musical

JEUDI le 23 Août

Au Convent de St-Basile

Donné par les Collégiens.

PROGRAMME

- 1.- Alamo March Will Huff.
- 2.- Overture Gibraltar Al. Haves
- 3.- YVONNIK 1er Acte
- 4.- Le Chérubin
- 5.- YVONNIK 2ème Acte
- 6.- Chant
- 7.- The Peerless, march Will Huff
- 8.- YVONNIK, 3ème Acte
- 9.- O CANADA

Drame en 3 actes représentant une épisode de la guerre des Chouans contre les Républicains appelés ainsi Les Bleus.

PERSONNAGES

YVONNIK,

Yvonnik, Anton Even, Le Marquis de Kerhoz, Jehan Poilu, Alain, fils du Marquis, Yan Tortik, Kadoc Tête-Rouge,

Patrice Cyr, Zoël Dionne, Solyme Azze, Camille Martin, Damase Thibodeau, Abel Cyr.

La Conférence Forestière de L'Empire Britannique Fait Une Tournée Au Canada

La conférence forestière de l'Empire Britannique, l'une des associations les plus importantes qui ait visité notre pays depuis plusieurs années, a quitté Ottawa dimanche soir, le 12 août, par convoi spécial du chemin de fer National du Canada, pour se rendre à Toronto d'où elle a poursuivi son voyage d'étude à travers le Dominion, visitant en route: les chutes Niagara, le Parc Algonquin, Timagami, Iroquois Falls, Minaki, Winnipeg, Indian Head, Regina, Saskatoon, Wainwright, Edmonton, le Parc National Jasper, Kamloops, Vancouver et Victoria. Elle suivra la route du Chemin de fer National du Canada jusqu'à Kamloops.

Les délégués à cette conférence viennent de toutes les parties de l'Empire Britannique et jouissent chacun d'une grande réputation dans les différents domaines de la sylviculture. Leur passage dans notre pays devrait être fécond en résultats pratiques. Déjà voyage dans les provinces mari-

times à bord du convoi spécial du Chemin de fer national du Canada a permis à Lord Lovat, le président, de découvrir dans une forêt du Nouveau Brunswick le charbon du pin blanc, dont la présence à cet endroit était inconnue. Grâce à cette découverte, des mesures énergiques vont être prises pour combattre l'insecte ravageur qui autrement aurait pu causer des dégâts considérables.

Au cours de cette tournée dans l'Est du pays, le convoi spécial du Chemin de fer national du Canada a conduit les délégués à Grand'Mère, Kénogami, Chicoutimi, Matapédia et Québec, pour qu'ils puissent se rendre compte du magnifique développement de l'industrie forestière dans la province de Québec. Ils furent accompagnés dans ce voyage par MM. Piché et Bédard, représentants du gouvernement provincial.

Les délégués ne font pas un voyage de plaisir. La majeure partie de leur temps se passe dans

Suite à la page 4